

Monsieur le Recteur, merci.

Dans les jours qui ont suivi le 7 août 1998, les décombres des ambassades américaines de Nairobi et de Dar Es Salam ont fini par arrêter de fumer. Les victimes de ces abominables attentats avaient été secourues ou malheureusement inhumées. Il ne restait alors que des bâtiments détruits et des vies brisées.

Quelques mois plus tard, les pelleteuses ont débarrassé les gravats et les pans de murs éventrés. Les bureaux diplomatiques ont été reconstruits plus beaux, plus solides et surtout plus sûrs qu'avant.

Par contre, pour les hommes, les femmes et les enfants brûlés et mutilés, les choses étaient plus compliquées. Les équipes d'urgences reparties, le personnel médical sur place manquait de moyens pour prendre en charge leurs patients.

C'est sur ce constat du Corps suisse d'aide humanitaire qu'une équipe de médecins spécialistes en chirurgie reconstructive a été envoyée à Dar Es Salam pour former leurs collègues africains. Depuis plus de 10 ans, la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) nous fait confiance. Nous les en remercions.

Partager nos connaissances et notre expérience est au cœur même de notre engagement humanitaire. C'est sur cette idée, sans doute simple que notre Association a été créée en 2010, avec l'aide de Caroline Miller et Anne Zeidan.

Je suis spécialiste FMH en Chirurgie Plastique reconstructive et Esthétique et c'est le plus souvent le versant esthétique de notre profession qui est mis en avant par les médias. Mais la chirurgie esthétique est intrinsèquement liée à la chirurgie reconstructive et cette dernière n'est que trop rarement enseignée, en particulier dans les pays en développement. C'est une chirurgie qui, contrairement à d'autres, n'utilise pas de matériel sophistiqué : il faut juste de la motivation, de la dextérité, un scalpel et du fil de suture ! Le droit aux soins ne doit pas se limiter à la survie. Celles et ceux qui, au quotidien, souffrent de malformations congénitales, de séquelles d'accident, de violences ou de maladies doivent pouvoir bénéficier d'une deuxième chance, de cette seconde chance que nous leur offrons.

Grâce au soutien de nos principaux partenaires, la DDC, les Fondations Edmond de Rothschild, en particulier Mme Ariane de Rothschild et M. Firoz Ladak et la Fondation Lynx for Hope, Messieurs Cyrilles Coste et Franck Blais, nous développons un réseau de chirurgiens formés en chirurgie reconstructive. Nous avons les moyens de les soutenir en matériel et nous permettons à des patients indigents d'accéder aux interventions nécessaires sur place. Notre coopération avec le réseau RAFT des Hôpitaux cantonaux universitaires de Genève, nous permet également de soutenir nos collègues grâce aux nouveaux outils de télémédecine.

Aujourd'hui, la reconnaissance que vous nous apportez par ce titre d'Alumni de l'Année, nous encourage à étendre nos interventions.

Les mots sont, bien évidemment, incapables de décrire précisément le vécu de toutes ces personnes meurtries, ni l'engagement du personnel médical que nous côtoyons. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir l'exposition de photos qui sera présentée au rez-de-chaussée d'UNI Dufour dès mardi prochain.

A travers l'histoire de Charles, jeune garçon congolais souffrant d'un bec-de-lièvre et qui a vu changer son quotidien grâce à une intervention chirurgicale d'une heure, vous pourrez partager plus concrètement leur réalité.

Je vous remercie au nom de mes collègues, de toutes les personnes qui nous soutiennent, que nous soutenons et de ...2nd chance.